



Indspire

Indigenous education,
Canada's future.

L'éducation des autochtones.
L'avenir du Canada.

**Comparution devant le Comité permanent des
finances de la Chambre des communes**

**Consultations prébudgétaires du gouvernement
fédéral**

***Allocution de Roberta Jamieson
Présidente et directrice générale
Indspire***

***Le 30 septembre 2014
Ottawa***

Sekon! Bonjour, Boozu, Good afternoon! Sincères salutations à tous!

Je vous remercie de m'avoir invitée aujourd'hui pour vous faire part de mes réflexions sur le thème **Soutenir les familles et aider les Canadiens vulnérables en mettant l'accent sur la santé, l'éducation et la formation.**

J'aimerais d'abord souligner que nous nous trouvons sur le territoire traditionnel de la Nation algonquine. Je commencerai donc par saluer et remercier le peuple algonquin.

Je m'appelle Roberta Jamieson, et je suis la présidente et directrice générale d'Indspire.

Dans la foulée des préparatifs en vue de la présentation du prochain budget fédéral, vous entendrez sans doute de multiples avis sur les dépenses à prévoir et les compressions à effectuer, de même que sur l'utilisation la plus judicieuse de l'argent des contribuables.

Certains diront qu'ils n'aimeraient pas être à votre place. Pour être franche, je ne suis pas de ceux-là, parce moi, je sais exactement où l'argent doit être investi et où le gouvernement fédéral peut le mieux faire fructifier ses investissements.

Je suis ici pour vous faire part de mes réflexions sur les secteurs où il faut investir pour améliorer concrètement les perspectives

d'avenir de nos populations autochtones, qui forment, certes, un groupe vulnérable mais qui sont prêtes à prospérer.

Avant de commencer, permettez-moi de vous dire un mot au sujet d'Indspire.

Indspire est un organisme caritatif enregistré œuvrant à l'échelle nationale et géré par des Autochtones, qui investit dans la scolarisation des populations autochtones, inuites et métisses afin de servir les intérêts à long terme des principaux intéressés, de leurs familles et de leurs collectivités ainsi que ceux du Canada dans son ensemble. Depuis 1985, Indspire poursuit sa mission qui consiste à contribuer à la prospérité du Canada en encourageant la réussite chez les Autochtones par le biais de programmes éducatifs et de mesures pour promouvoir leurs réalisations culturelles, sociales et économiques.

Après le gouvernement fédéral, nous sommes le plus important bailleur de fonds au pays en matière d'aide aux étudiants autochtones. Jusqu'ici, notre programme de bourses d'études *Bâtir un avenir meilleur* a distribué près de 65 millions de dollars en aide financière à des étudiants autochtones d'un bout à l'autre du pays, grâce à l'octroi de quelque 20 000 bourses d'études.

Je suis fier de dire que 2013-2014 a été une année record pour Indspire.

- Au-delà de 10 millions de dollars en bourses d'études ont été distribués à quelque 3 000 étudiants autochtones.
- Au-delà de 700 bourses ont permis à des étudiants autochtones de poursuivre des études dans des disciplines liées à la santé.
- 2 250 bourses d'études postsecondaires ont été accordées.
- Plus de 2 000 étudiants et enseignants ont participé aux conférences *Essor* sur les carrières.
- Notre programme *L'industrie en classe* a permis à 449 étudiants de partout au Canada de se renseigner sur les possibilités de carrières à la radio, à la télévision et dans les mines.
- Notre programme de *Soutien par les pairs* a permis de jumeler 232 enseignants.

Enfin, depuis 2007, Indspire a aidé financièrement un peu moins de 300 étudiants au doctorat. Ce que je retiens de tous ces chiffres, c'est que nos bourses d'études aident non seulement nos étudiants à accéder à l'enseignement postsecondaire, mais elles les aident aussi à atteindre l'excellence scolaire dans leurs champs d'études.

Laissez-moi vous dire maintenant ce qui m'enthousiasme le plus.

Il y a quelques mois, Indspire s'est engagé à évaluer l'impact qu'a eu notre programme d'aide financière sur les étudiants que nous avons soutenus. À cette fin, nous avons envoyé un questionnaire à ces étudiants pour leur demander où ils en sont dans leur vie et

ce qu'ils sont devenus. Sur les 7 600 étudiants sondés, 1 400 nous ont répondu.

Je suis absolument ravie **de dévoiler pour la première fois** quelques-uns des résultats les plus saisissants de ce sondage.

- Parmi les étudiants que nous avons aidés financièrement et qui ne sont plus aux études à l'heure actuelle, 91 % ont indiqué avoir leur diplôme en poche.
- 83 % de ces diplômés occupent maintenant un emploi.
- 52 % de ces diplômés ont obtenu un diplôme de premier cycle; 18 % un diplôme d'études supérieures et 17 % un diplôme d'études collégiales.
- 82 % des étudiants qui ont obtenu leur diplôme et qui occupent un emploi sont maintenant au service de la population autochtone dans le cadre de leur travail.

Ces résultats sont tout simplement **extraordinaires**. Ils nous confirment que pour vraiment changer de façon significative la vie des Canadiens les plus vulnérables, **ça rapporte drôlement d'investir dans l'éducation**.

Ils nous confirment aussi autre chose – à savoir que les fonds alloués à la scolarisation des populations autochtones du Canada **doivent continuer d'affluer**.

Années après année, l'écart entre le montant dont les étudiants autochtones ont si cruellement besoin et celui que nous sommes en mesure de leur offrir, ne cesse de se creuser. En fait, les

10 millions de dollars distribués en 2013-2014 ne représentent que 26 % du montant nécessaire. Bref, les besoins sont beaucoup plus grands que les moyens dont nous disposons et il faut comprendre que l'argent n'est disponible nulle part ailleurs.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais prendre un moment pour remercier le gouvernement fédéral de son appui au Programme *Bâtir un avenir meilleur*. Comme vous le savez peut-être, le budget fédéral de 2013 a affecté 10 millions de dollars à ce programme à condition que nous arrivions à recueillir 10 millions de dollars en financement de contrepartie. Je suis extrêmement fière de vous annoncer que nous avons maintenant réussi à amasser plus de 6,2 millions de dollars dans le cadre de cette campagne de financement. Je remercie donc encore une fois le gouvernement fédéral de son appui à l'endroit d'Inspire et des étudiants autochtones de niveau postsecondaire du Canada.

Comme le temps qui m'est alloué est limité, j'essaierai en terminant de répondre à la question de savoir comment le gouvernement fédéral peut venir en aide aux Canadiens les plus vulnérables en vous laissant sur les quelques observations suivantes :

L'éducation est une source d'inspiration et aussi un moyen de s'affranchir. Elle change des vies, des familles et des collectivités.

D'abord et avant tout, l'éducation est un droit que beaucoup trop de Canadiens d'origine autochtone n'ont pas eu la chance d'exercer.

C'est pourquoi j'exhorte le gouvernement fédéral à continuer d'investir dans l'éducation postsecondaire des populations autochtones – Premières Nations, Inuits et Métis.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un engagement ferme et d'un financement important et durable à l'égard de l'éducation postsecondaire et de la formation dans les métiers des Canadiens d'origine autochtone. Seul un investissement de cet ordre permettra d'offrir à nos jeunes la chance de changer le cours de leur existence – et ce changement profitera à l'ensemble des Canadiens!

Chaque fois que ces investissements ont été faits, ils ont donné des résultats tout simplement remarquables.

Enfin, lorsque vous préparerez le prochain budget fédéral, n'hésitez pas à faire preuve d'audace.

Imaginez un Canada où la participation pleine et égale de Premières Nations, des Inuits et des Métis au marché du travail est possible.

Concentrez-vous sur les résultats. Par-dessus tout, évitez de politiser l'affaire.

Enfin, soyez convaincus que la chose est possible. Je sais qu'elle l'est.

Nia:wen kowa de m'avoir écoutée. Je suis maintenant impatiente de répondre à vos questions.